

Faire vivre les valeurs « ubuntu » dans la gouvernance publique

**Henri MOVA SAKANYI, *Le manifeste des Jeunes Ubuntu.*
Pour une transformation positive de la société congolaise,
Paris, L'Harmattan, Décembre 2017, 324 pages.**

Le manifeste des Jeunes Ubuntu, publié en décembre 2017, aux éditions L'Harmattan, à Paris, approfondit la réflexion que le Professeur Henri Mova Sakani, auteur prolifique et chercheur de renom, mène depuis plusieurs années sur diverses questions de la RD Congo, dans une perspective à la fois historique, sociologique, politologique, philosophique, et patriotique. Il est, bien sûr, destiné à tous les congolais sachant lire et capables de comprendre son langage soutenu et faisant appel à de nombreuses références savantes. Mais, essentiellement, il est destiné à la jeunesse vis-à-vis de laquelle l'auteur a une foi à la fois immense et sincère quant à son potentiel d'énergie physique, intellectuelle, créatrice et socialisatrice ; une énergie nécessaire et indispensable à la « transformation positive de la société congolaise ». Les jeunes doivent être écoutés et pris très au sérieux, dans les plaintes qu'ils formulent comme dans l'immense atout qu'ils représentent. Mais ils doivent préalablement être « construits », éduqués, équipés, outillés, convenablement, de sorte qu'ils puissent efficacement servir, pour le Congo, de levier vers la puissance et la grandeur parmi les nations du monde. C'est à la jeunesse

qu'il appartient de travailler fort et dur, en s'armant d'une foi patriotique inébranlable, pour que chacun des enfants du Congo, notre patrie, soit en mesure de connaître et de jouir d'excellentes conditions d'existence, dans une société paisible, solidaire, agréable à vivre et respectée par les autres peuples du monde.

L'ouvrage se donne pour objectif de servir d'« outil de combat politique ». Conçu comme un « manifeste » (à la manière de ce que fut le « Manifeste du parti communiste » de Marx et Engels ou de bien d'autres), il affirme les convictions précises de l'auteur et appelle à l'action en faveur du Congo, pays aux richesses humaines et matérielles, physiques et naturelles incommensurables, et pour lequel il nous faut absolument faire advenir, par la prise de conscience et par le travail acharné, ce destin de puissance et de grandeur qu'il mérite. La réflexion vise à susciter de l'ardeur pour la patrie, à générer une conscience patriotique engageante, à « engager les jeunes congolais dans un combat, celui de la transformation sociale » de notre pays, en sachant que l'action transformatrice n'est possible que si chacun développe un amour fort, sincère et inconditionnel pour le Congo, notre patrie.

Car, pourrais-je dire, on ne naît pas citoyen mais on le devient, comme une personne consciencieuse et responsable, socialement et politiquement adulte, travaillant à sortir son pays de la domination, de l'exploitation par les forces maléfiques, extérieures et intérieures. Le citoyen que l'auteur entend préparer et faire advenir sur la scène sociale et politique nationale est celui qui se sera déterminé à lutter de toutes ses énergies en faveur des intérêts et de la survie de son pays, un citoyen à la conscience nouvelle engagé à reculer les souffrances de ses compatriotes, à surmonter les défis et sources de son pataugement dans la pauvreté et les humiliations, à affronter les puissances qui n'entendent point taire leurs envies cyniques, hégémoniques et impérialistes dans un système de domination et de prédation mondialisé.

Le contenu de l'ouvrage est centré sur le concept cardinal d'*Ubuntu* – déjà valorisé par des intellectuels de l'Afrique du Sud –, lequel est compris comme une philosophie africaine de vision du monde et de construction des relations humaines, sociales et internationales, au sein d'une société mettant en avant la solidarité, l'humanisme, mieux, le sens d'humanité comme source de puissance et de vie bonne.

La pensée s'organise autour de quatre parties. La *première* fait voir, aux jeunes compatriotes spécialement, la centralité stratégique du Congo tant au sein de l'Afrique que dans le monde. L'auteur rappelle que par sa position géopolitique pri-

vilégiée, par l'immensité de ses ressources stratégiques exceptionnelles (ressources naturelles et aussi culturelles), le Congo est comme inévitablement l'objet de convoitises aiguës par les nations lointaines et voisines soucieuses de se construire, y compris par les moyens les plus sordides, de la puissance et du bonheur pour leurs peuples. À travers des descriptions détaillées, éclairantes et saisissantes, l'auteur s'efforce de remettre à la claire conscience de la jeunesse la responsabilité qu'elle doit assumer face aux volontés prédatrices et, de ce fait, il s'emploie à faire voir la nécessité de lutter contre les forces qui cherchent à faire disparaître le Congo, héritage éminemment précieux reçu des ancêtres.

Si le Congo, « État-pivot » de l'Afrique voire du monde, se trouve fragilisé ou mis sous domination étrangère, c'est inévitablement l'avenir de « sa région d'appartenance » et aussi des liens internationaux qui sera sérieusement affecté dans leur stabilité. C'est pourquoi, l'auteur en appelle à la vie de l'esprit de résistance, lequel a caractérisé le Congo tout au cours de son histoire depuis la pénétration coloniale. Confiant, Henri Mova pose que le Congo, à travers sa jeunesse, possède une réelle et inextinguible force de « résilience », une capacité à la fois intelligemment dormante et ouverte de pouvoir rebondir et de faire face aux défis qui lui sont lancés, quels qu'ils soient et quelle que soit la puissance matérielle des prédateurs sans cesse à l'affût du moindre moment de faiblesse ou de baisse de la vigilance,

de notre vigilance. L'auteur le fait voir à travers un relevé historique des actes de résistance significatifs, nombreux et divers, qui ont forgé la personnalité comme le sens du vouloir-vivre ensemble des peuples de l'immense espace physique et culturel qu'est le Congo.

La *deuxième partie* de l'ouvrage fait voir le fondement philosophique qui doit à la fois soutenir et guider les jeunes, d'aujourd'hui et de demain, dans leur engagement à aimer le Congo et, donc, dans leur nécessaire détermination à travailler pour l'avènement des conditions de vie meilleures en faveur de chacun des enfants du Congo, légitimement aspirant à vivre une vie de réelle indépendance, de liberté, de puissance et de dignité au sein d'un monde dominé par les énormes envies prédatrices sans rémission venant de l'extérieur, et aussi de l'intérieur, à travers des citoyens souffrant de grave déficit de patriotisme.

L'auteur note que toute résilience apparaît, se donne et s'entretient à la faveur d'une philosophie de vie, sous la forme d'une « quête d'un nouvel humanisme » destiné à donner ou à redonner du sens à la vie humaine. Cette philosophie de vie menant à l'agir efficace, Mova l'exhume de la philosophie traditionnelle africaine : c'est l'*Ubuntu*. Ainsi que les langues africaines bantu l'indiquent, le sens de ce concept est l'humanisme ou, plus précisément encore, le sens d'humanité de l'homme au sein d'une société qui se veut pleinement humaine. Il désigne ce qui fait de l'homme, au sens général, une per-

sonne humaine pleine à la faveur des qualités humaines et sociales qu'il aura acquises et qu'il entretient tant dans sa vie personnelle que dans ses relations avec les autres au sein de sa société. L'*Ubuntu* est une philosophie de vie qui tient en haute estime la présence et la vie constante des vertus dans l'homme, en particulier les vertus de la reconnaissance de la dignité humaine de l'autre comme de soi-même, de l'amour pour sa communauté, de la solidarité, et de l'ouverture généreuse à l'autre et à la patrie.

Sur le terrain politique, la philosophie *Ubuntu* est, dit l'auteur, l'équivalent ou l'expression de l'idéologie qu'ailleurs on nomme la « social-démocratie ». Elle met en valeur la vertu du devoir de la reconnaissance de l'autre comme être humain, une vertu cardinale impliquant l'exigence de solidarité vivante, l'exigence de se reconnaître être un « ensemble » et, donc, l'exigence de partage, d'égalité, de justice, de disponibilité, de dévouement. Philosophie politique de vie sociale, l'*Ubuntu* se situe aux antipodes de l'individualisme. Elle considère que « être, c'est être social ou ne pas être », être c'est toujours et déjà être avec les autres, et donc la pleine réalisation de soi-même n'est possible qu'en se constituant partie solidaire des autres.

La *troisième partie* montre comment la philosophie social-démocratique *ubuntu*, dépassant l'État-Providance, doit s'appliquer dans divers domaines de la vie publique. Fondant un « État providentiel et

régulateur », la philosophie humaniste Ubuntu marque de son empreinte la définition comme l'opérationnalisation de toutes les politiques publiques : économiques (mettant sur pied des « économies humaines »), budgétaires, fiscales, industrielles, communicationnelles, énergétiques, sanitaires, sociales (logement, famille, travail-emploi), environnementales (visant à « sauver l'homme » et à sauver l'humanité entière de la disparition sur terre), sécuritaires, éducatives, sportives, culturelles (en mettant un accent particulier sur la culture du livre).

Toutes les politiques publiques doivent être imprégnées d'esprit humaniste, en conformité à l'éthique ubuntu. Elles doivent toutes être des structures promotrices à la fois de l'individu et de la communauté humaine. Comme les « altermondialistes » au niveau international, Mova est en effet persuadé qu'« une autre société est possible » au niveau national, à la faveur d'une action efficace visant à « réhumaniser l'homme et ses pratiques individuelles et collectives ».

La quatrième et dernière partie de l'ouvrage donne à voir à la jeunesse les pratiques d'une authentique vie patriotique qu'implique la philosophie ubuntu. Force créatrice majeure de toute société tendue vers la transformation sociale qualitativement performante, vers l'émergence, la puissance et le bonheur, la jeunesse est instamment invitée à se convertir, à graver dans les esprits comme dans les comportements toutes les valeurs humanistes

que prône la philosophie politique ubuntu. La transformation sociale positive étant le devoir impératif de la jeunesse, celle-ci doit donc préalablement être disposée à aimer sa patrie, le Congo.

Comme « manifeste », l'ouvrage dresse la liste des valeurs humanistes à base desquelles les jeunes imprégnés d'esprit ubuntu doivent bâtir leur comportement vis-à-vis de leur patrie. Seule la culture de ces valeurs, à travers le « mouvement citoyen et dynamique populaire » ubuntu centré sur l'amour du Congo, permet de faire « face aux impératifs de survie nationale » dans un monde capitaliste fondamentalement égoïste et prédateur, et radicalement impitoyable face aux pays faibles uniquement possesseurs de ressources naturelles jugées inutilement dormantes. L'acquisition de la culture patriotique ubuntu par la jeunesse passe par l'éducation idéologique la plus appropriée centrée sur les valeurs civiques, morales et patriotiques ; par l'instruction intellectuelle la plus forte donnant lieu à l'accumulation des connaissances nécessaires à la maîtrise des compétences dans tous les domaines ; et aussi elle passe par la préparation physique des jeunes, garçons et filles, à la nécessité de défendre la patrie vis-à-vis des forces ennemies, internes et externes, toujours et déjà présentes, souvent blotties dans l'ombre et prêtes à faire main basse sur nos richesses et notre âme commune.

L'éveil constant de tous les esprits vis-à-vis de ce danger mortel

est une nécessité. Ce grave danger en appelle à la lutte. Et la victoire dans cette lutte nécessairement âpre ne peut être espérée que si la cohésion nationale est érigée en impératif vital par et pour tous. Insistant, Mova le dit ainsi : « Il n'y a pas plus véritable gloire que celle de combattre pour le triomphe de l'ensemble au lieu de céder le pas aux sollicitations prédatrices de l'individualisme ».

Au total, l'ouvrage de Mova Sakanyi est, en sa majeure partie, de la philosophie explicitant et exaltant les valeurs de la philosophie sociale de l'Afrique traditionnelle contenues dans le concept d'Ubuntu : celles de solidarité, de fraternité, de partage, de sens élevé d'humanité. Cette philosophie de notre patrimoine culturel est placée au fondement d'une philosophie politique nouvelle visant à construire une société moderne capable d'améliorer effectivement les conditions sociales des populations et, donc, d'aider à bâtir la grandeur de la nation.

Innovatrice et courageuse, en tant qu'elle est à la fois critique et prospective, la pensée de Mova est d'une grande portée éthique. Elle doit pouvoir bénéficier de l'attention que, à mon avis, elle doit objectivement mériter auprès des intellectuels politologues et philosophes pour sans doute la penser davantage, et auprès des acteurs politiques qui doivent s'efforcer de mettre en pratique les valeurs humaines universelles qu'elle prône et qu'elle rappelle à notre conscience patriotique quelque peu sinon largement dormante. Pour cela, le livre vaut éminemment la peine d'être lu, attentivement et dans une attitude d'âme patriotique, en se donnant le courage de s'engager à faire vivre, à appliquer, et à vivre les valeurs morales et politiques qu'il nous redonne à voir et à intérioriser. Il appartient aux acteurs politiques de gouverner la nation sur base des valeurs de la philosophie africaine *ubuntu*.

Elie P. NGOMA-BINDA

Professeur à l'Université de Kinshasa